

# Opinion | IA : l'Europe peut encore jouer dans la cour des grands !

L'Europe n'est leader que dans un seul des 8 segments de la chaîne de valeur de l'IA. Face à ce retard, des investissements de centaines de milliards d'euros par an sont urgents, préviennent Eric Hazan, Marc-Antoine de la Chevasnerie et Guillaume Dagorret, directeurs chez McKinsey.



L'Europe, leader dans la lithographie (ASML), ne détient qu'une position intermédiaire dans trois autres technologies de la chaîne de valeur de l'IA : les modèles LLM (comme Mistral), les applications IA (DeepL, Synthesia, Wayve) et les services, soulignent les experts de McKinsey. (Les Echos)

Par [Tribune collective](#), [Eric Hazan](#) (Directeur associé senior de McKinsey & Company. )

Publié le 31 oct. 2024 à 09:30 Mis à jour le 31 oct. 2024 à 17:34

L'IA représente [une occasion à ne pas manquer pour relancer l'économie européenne](#) . Si l'attention médiatique s'est focalisée sur les modèles d'IA tels que les « large language models », pour réussir dans cette nouvelle économie, l'Europe doit se doter d'une stratégie holistique couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur de la technologie : l'adoption, la création et l'énergie.

La majeure partie de la valeur générée par l'IA - qui pourrait se traduire par un gain de productivité de 3 points par an d'ici à 2030 - viendra de son adoption par les entreprises.

Or, les entreprises européennes affichent un retard de 45 % à 70 % par rapport à leurs homologues américaines. Cela peut s'expliquer par des défis liés au passage à l'échelle (90 % des projets s'arrêtent en phase de pilote), un manque de formation (la part des employés utilisant des outils d'IA au quotidien est 30 % supérieure aux Etats-Unis) ou une [réglementation jugée complexe](#) par 30 % des dirigeants.

Malgré cela, nous n'en sommes qu'au début du chemin et [l'Europe peut encore être un acteur clé de cette technologie, si elle se montre ambitieuse](#) : en concentrant et amplifiant les investissements pour accélérer une transformation à grande échelle, en formant massivement aux métiers de l'IA et en attirant les meilleurs chercheurs, et en lançant des programmes massifs de reconversion et de mobilité.

## Se positionner sur les segments stratégiques

[La capacité de l'Europe à participer à la création de la technologie d'IA sera clé](#) . Pourtant, elle n'est leader que dans un seul des 8 segments de la chaîne de valeur de cette technologie, la lithographie : l'acteur néerlandais ASML détient près de 90 % de parts de marché.

Elle occupe une position intermédiaire dans 3 autres : les modèles LLM (ex : [Mistral](#) ), les applications IA ( [DeepL](#) , Synthesia, Wayve) et les services. Elle détient en revanche moins de 5 % de parts de marché dans 4 : les matières premières (elle ne produit que 5 % des matériaux nécessaires à la fabrication de semi-conducteurs), le design de semi-conducteurs pour l'IA (l'américain Nvidia produit près de 90 % des GPU commercialisés), la [production de ces semi-conducteurs](#) (l'Europe détient moins d'1 % de la capacité de production mondiale), et les infrastructures cloud et supercalculateurs (l'Europe possède moitié moins de la puissance de calcul des Etats-Unis).

**1 % - L'Europe détient moins de 1 % de la capacité mondiale de production de semi-conducteurs.**

L'Europe doit renforcer ses positions fortes par [des investissements plus massifs et mieux coordonnés](#) . Dans les segments où elle reste en retard, un premier objectif pourrait être d'attirer massivement les investissements étrangers pour développer une capacité à l'échelle du continent. Une deuxième étape pourrait être de procéder à des transferts de savoir-faire et des « sauts technologiques » vers les technologies de nouvelle génération, comme les puces neuromorphiques ou quantiques.

## Sécuriser la puissance de calcul

L'IA pourrait [faire grimper la demande d'énergie des centres de données](#) , atteignant potentiellement plus de 5 % de la consommation d'électricité du continent d'ici à 2030. Avec des prix encore 70 % plus élevés qu'aux Etats-Unis, il est peu probable que ces centres de données s'implantent massivement en Europe, compromettant ainsi sa compétitivité sur ce segment de la chaîne de valeur.

L'objectif immédiat est d'accélérer le développement des infrastructures énergétiques nécessaires à l'accueil des centres de données en Europe, via une simplification des procédures ou le renforcement des interconnexions à l'échelle continentale.

*« Dans les segments où l'Europe reste en retard, un premier objectif pourrait être d'attirer massivement les investissements étrangers pour développer une capacité à l'échelle du continent. »*

Sur les 3 segments de la chaîne de valeur, 100 et 200 milliards d'euros d'investissements seraient nécessaires par an à horizon 2030, afin de capter entre 15 et 20 % de la chaîne de valeur de l'IA, reflétant ainsi la part de l'Europe dans le PIB mondial. Pour jouer dans la cour des grands, [le continent doit sortir de sa zone de confort](#) et parier stratégiquement sur l'IA, avec audace.

***Eric Hazan** est directeur associé senior chez McKinsey.*

***Marc-Antoine de la Chevasnerie** est directeur associé chez McKinsey.*

***Guillaume Dagorret** est directeur de projets chez McKinsey.*

**Eric Hazan, Marc-Antoine de la Chevasnerie et Guillaume Dagorret**